



Le virtuose Philippe Caubère aura campé une nuée de personnages dans son « autobiographie comique et fantastique ».



# Caubère et son double, c'est fini !

**THÉÂTRE. Avec Adieu Ferdinand! l'auteur et comédien de 67 ans se sépare de son alter ego de scène, Ferdinand Faure. Deux ultimes épisodes suscitent hilarité et émotion.**

Par Nadjma Van Egmond.

**V**oilà trente-cinq ans que l'auteur et acteur Philippe Caubère chemine avec Ferdinand Faure. Et pour cause, c'est son double de théâtre. Dans *Le Roman d'un acteur*, puis dans *La Danse du diable*, Caubère nous a raconté sa vie par le menu, de l'enfance à ses premiers pas de comédien, de son incarnation de Molière dans le film d'Ariane Mnouchkine au flop retentissant du spectacle *Lorenzaccio*, la pièce d'Alfred de Musset, au festival d'Avignon. Dans un feu d'artifice retentissant, ce soliste de génie campa tour à tour Ferdinand, les femmes de sa vie, ses copains, et même son idole... Johnny Hallyday!

Et aujourd'hui, qu'apprend-on? Que Caubère, 67 printemps, enterre Ferdinand, lui dit adieu? « Il me faut bien en finir avec cet adolescent attardé, isolé, chéri et fantasmé », écrit-il. On ose à peine y croire! Si par malheur c'était vrai, il vous faut donc absolument vous précipiter au théâtre de l'Athénée pour découvrir les deux ultimes épisodes de cette « autobiographie comique et fantastique », épopée théâtrale sans pareille. Dans *Clémence*, il raconte la première trahison de son amoureuse Clémence Massart, ainsi que sa rocambolesque incursion dans un camp naturiste. Dans *Le Casino de Namur*, flanqué de son copain Bruno, il fait étape en Belgique pour un atelier théâtral et partage un déjeuner de famille chez des paysans belges. Tout Caubère est contenu dans ces épisodes, l'acteur virtuose et l'auteur sensible. Son observation à vif d'une humanité fragile et débordante provoque autant les éclats de rire que les larmes. ■

Jusqu'au 14 janvier 2018 au théâtre de l'Athénée, à Paris (9<sup>e</sup>).